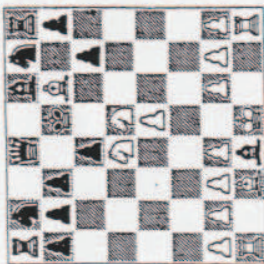


SAINT-BRIE



LEGAL

Les trois pièces mineures blanches contrôlent tout l'entourage du roi. Ce tableau de mat ne laisse pas de fasciner et a donné le goût du jeu d'échecs à des générations d'amateurs.

- *Un étouffement précoce*

Blancs : ARNOLD

Noirs : BOEHM

Jouée à Munich en 1932.

Défense Caro-Kann.

1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cc3 dxe4 4.Cxe4

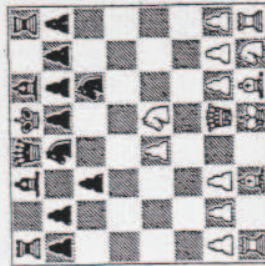
Cd7 5.De2

Tendant un piège...

5...Cg6??

Dans lequel les noirs tombent à pieds joints !

BOEHM



ARNOLD

6.Cd6 mat!

C'est bien mat puisque le pion e7, cloué, ne peut prendre.

La leçon à retenir : les noirs n'ont pas essayé de comprendre le sens d'un coup adverse. L'étrange 5.De2 méritait donc que

l'on s'y attardât, et un simple coup comme 5...e6 aurait suffi à enrayer les desseins des blancs.

- *Un roi suicidaire*

Blancs : TCHINENOFF

Noirs : MAILLARD

Jouée à Paris en 1925.

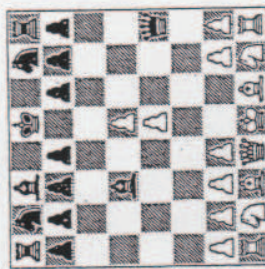
Gambit du roi.

1.e4 e5 2.f4 Fe5 3.fxe5??

Ce coup naturel est une grosse bévue qui ouvre, on va le voir, la quatrième rangée au profit des noirs. La sortie du cavalier en f3 s'imposait.

3...Dh4+

MAILLARD



TCHINENOFF

4.Re2??

Indispensable était la couverture 4.g3 même si après 4...Dxe4+ 5.De2 Dxe1 les noirs gagnaient une tour.

4...Dxe4 mat.

- *La dame sinon le roi !*

Blancs : GIBAUD

Noirs : LAZARD

Jouée à Paris en 1925.

Partie du pion dame.

1.d4 Cf6 2.Cd2

Cette sortie rampante du cavalier n'est pas fréquente et la catastrophe qui va se produire ne lui donnera sans doute pas beaucoup de partisans.

2...e5 3.dxe5 Cg4 4.h3??

Imaginant que le cavalier noir va reprendre sur e5 le pion sacrifié, les blancs font un péché mortel d'insouciance. Le simple 4.Cf3, par exemple, les laissait avec une position correcte.

Original. Les coups classiques consistent à développer une nouvelle pièce par 3...Fe5 ou 3...Cf6.

4.Cxe5?

Un exemple typique d'attaque aveugle. Les blancs ne pensent qu'à leurs propres menaces, sans imaginer une agression adverse. L'optimisme béat.

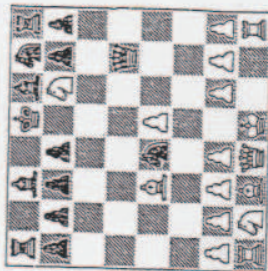
4...Dg5!

Visant à la fois le cavalier et le pion g2.

5.Cxf7

La « pointe » de l'attaque blanche. La fourchette du cavalier sur dame et tour noirs serait efficace sans la réplique qui suit...

KOSTIC



MÜLOCK

5...Dxg2! 6.Tf1

La seule façon de sauver la tour. La défaite décollait également de 6.Cxb8 Dxb1+ 7.Ff1 Dxe4+ 8.Fe2 Cxe2+ 9.Rf1 Dh1 mat.

6...Dxe4+ 7.Fe2

Bien entendu la couverture en e2 avec la dame s'exposait à la perte de celle-ci, mais c'était un moindre mal car maintenant...

7...Cb3 mat.

- *Attirés par un fou*

Blancs : TEED

Noirs : DELMAR

Jouée à New York en 1896.

Défense hollandaise.

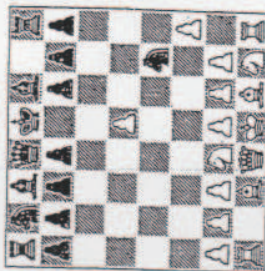
1.d4 f5 2.Fg5 h6 3.Fb4 g5 4.Fg3 f4?

Les noirs croient pouvoir capturer le fou et ne jouent que des coups de pions qui affaiblissent les parages de leur monarque. Le réveil sera brutal.

5.e3!

Avec la terrible menace 6.Dh5 mat, et aussi l'idée de gagner un pion par 6.exf4 gx4 7.Fxf4.

LAZARD



GIBAUD

4...Ce3!! 5.Abandon.

Face au cruel dilemme, perdre la dame ou le roi, les blancs préférèrent arrêter de lutter. En effet, après 5.fxc3 pour ne pas perdre la dame étouffée, il aurait suivi 5...Dh4+ 6.g3 Dxg3 mat. Toujours la diagonale dangereuse !

- *L'auto-étrangement*

Blancs : Mac GROUTHER

Noirs : Mac CAN

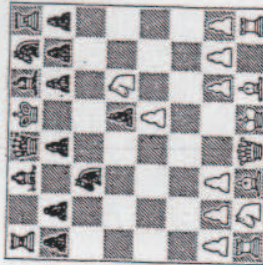
Jouée à Dundee en 1893.

Défense sicilienne.

1.e4 e5 2.Cb3 Ce6 3.d4 cxd4 4.Cxd4

e5 5.Cf5

Mac CAN



Mac GROUTHER

5...Cge7?? 6.Cd6 mat!

- *L'attaque aveugle*

Blancs : MÜLOCK

Noirs : KOSTIC

Jouée à Cologne en 1911.

Ouverture italienne.

1.e4 e5 2.Cf3 Ce6 3.Fc4 Cd4